



LA LIGNE

bulletin du Centre Saint-Exupéry

Mouvement socio-éducatif et culturel fondé en 1947

« Le Grandclément » 113, rue du 1^{er} Mars 1943 - 69100 Villeurbanne

Téléphone : 04 78 68 27 29 – Courriel : secretariatgeneral-sx@centre-saint-exupery.fr

Site : www.centresaintexupery.c.la

ISSN 1269-5025

Janvier 2019 – n° 119

abonnement : 10 € / an

Vœux et médailles...



... à Saint-Benoît

**Le président du Centre Saint-Exupéry,
les membres du Conseil d'orientation
et de surveillance,
le président et les membres du Directoire,
vous souhaitent
une bonne et heureuse année 2019**

Médailles et vœux...



... à La Croix du Sud

La vie du Mouvement

Conférence des cadres

La Conférence des cadres a eu lieu le Jeudi 8 novembre 2018 à La Croix du Sud à Bully avec pour thème : la posture professionnelle de l'accompagnant. Elle a regroupé une trentaine de personnes : administrateurs, équipes de direction des établissements, membres du Directoire, de l'IPRES et de Juby intérim. Elle a été animée par un intervenant extérieur, Pascal Chiucchini, titulaire d'un DEA d'études politiques et d'une maîtrise Administration économique et sociale (Université d'Aix-Marseille III). Un travail collectif et des ateliers de quatre à cinq participants ont réuni les participants autour du thème « identifier les fondamentaux du métier » suivi de « comment faire le lien avec son quotidien ».



Vœux du Directoire

Comme chaque année, une programmation des vœux dans les différents établissements a été opérée :

- mardi 8 janvier : déplacement à l'Institut éducatif Saint-Benoît et à la Cité de l'Amitié (Saône-et-Loire) ;
- mardi 15 janvier : déplacement à La Croix du Sud (Rhône) ;
- mardi 22 janvier : déplacement aux Planètes (Ain) ;
- mardi 29 janvier : déplacement à L'Escale (Haute-Savoie).

Médailles du travail

- >>**Médaille d'or** (35 ans) à Eric Valentin-Auclair (Institut éducatif Saint-Benoît) ;
- >>**Médaille de vermeil** (30 ans) à Jacqueline Berthier et Sylvie Chappaz (Institut éducatif Saint-Benoît) ;
- >>**Médaille d'argent** (20 ans) à Malika Boucherit et Zaïa Boucherit (La Croix du Sud), à Barhia Brahmi et Sylvie Vincent (Institut éducatif Saint-Benoît).

Escale 74

A la demande du département de Haute-Savoie d'augmenter le nombre de mineurs, un nouveau site d'hébergement « Les Gentianes » situé au Mont-Saxonnex accueillera 23 jeunes en internat. Ce dispositif complète celui de Marnaz où le Centre Saint-Exupéry accueille 40 mineurs isolés étrangers et celui de Cluses avec 23 jeunes.

En bref (hors Centre)

IPRES

Bruno Marion a remplacé Roger Soncarrieu à la présidence de l'Institut de promotion et d'études sociales. Pour rappel, l'IPRES avait été « relancé » en 2006, après une longue période de sommeil.

Juby-Fruits

Soucieux d'accompagner ses stagiaires autant que faire se peut, l'IPRES a créé une entreprise de travail temporaire d'insertion (ETTI) en novembre 2012. Le projet de l'IPRES pour 2018 était de créer une entreprise pour accueillir des personnes en situation de handicap.

L'idée vient de l'observation... En effet, dans les linéaires de nos magasins (hyper et super marchés, magasins d'épicerie fine, etc.), il n'existe pas de confitures en tube, hormis la crème de marrons et quelques compotes conditionnées sous forme de gourdes... Le projet consiste donc à fabriquer des confitures mises en tube (abricot, framboise, fraise, etc.). En septembre 2018, le projet est réalisé : Juby-Fruits est né... La période des essais laboratoire est pratiquement terminée et les tubes de confitures pourront être commercialisés début février.



Une équipe de personnes en situation de handicap est à l'œuvre avec un statut d'intérimaire de Juby-Intérim.

Ce projet a pu se réaliser grâce aux soutiens de l'équipe de direction de l'IPRES et de Juby-Intérim.

Il n'aurait pu par ailleurs se réaliser sans le concours de l'IPRES « national » et du Fonds de dotation « Les compagnons du Bou Gafer.



« AFOCALités » (publication de l'AFOCAL)

Le numéro 85 d'AFOCALités est paru et a été envoyé à ses destinataires.

Pour mémoire, le numéro 1 était daté de janvier 1992, il y a tout juste... vingt-sept ans. Le directeur de la publication est, depuis cette date, Roger Soncarrieu.

Au sommaire, comme lors de chaque parution : l'actualité concernant l'accueil de mineurs, les centres de vacances et de loisirs, hébergement et activités pour les jeunes, animation socio-culturelle, activités physiques et sportives. Cela, à travers textes officiels, notamment décrets et arrêtés, circulaires, réponses ministérielles à des questions de parlementaires, jurisprudences, etc.

L'assemblée générale
du Centre Saint-Exupéry
a été fixée
au vendredi 17 mai 2019

Livres

Du vent, du sable et des étoiles

Les éditions Gallimard ont regroupé dans la collection « Quarto », six titres majeurs d'Antoine de Saint-Exupéry : Courrier Sud, Vol de nuit, Terre des hommes, Pilote de guerre, Le Petit Prince et Citadelle (1684 pages ; 32,00 €).

Escale

Sur les routes du ciel, de Latécoère à Air France

Livre de Martine Laporte aux éditions Michel Lafon (254 pages ; 39,95 €) qui regroupe près d'un millier de documents. Martine Laporte est membre du conseil de la Fondation Latécoère.

Carnet

Décès

Jean Bouchard



Adhérent du Centre Saint-Exupéry depuis 1950 (ancien membre du COS),
Chevalier de la Légion d'honneur,
Médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports,
Officier des Palmes académiques,
Ancien conseiller municipal de Villeurbanne,
Ancien conseiller de la Communauté urbaine de Lyon,
Ancien maire-adjoint de Marsilly (17),
Assesseur auprès des juges des tribunaux pour enfants d'Annecy (74) et de Rochefort (17).

Jean Bouchard est décédé le 6 décembre 2018, à Bordeaux. Il avait 84 ans.

Coordonnées de son fils :
Philippe Bouchard, 45 allée des Cigales 33169 Saint-Aubin de Médoc (ph.bouchard@gmail.com)

Direction de la publication : Jacques Dupoyet
Conception-réalisation : Roger Soncarrieu
Dépôt légal/impression par nos soins

Mais l'Aéropostale dépose son bilan, Guillaumet demande alors à repartir en Amérique du Sud où il s'installe avec sa femme au pied de la Cordillère des Andes.

En janvier 1933, il participe avec Mermoz à sa première traversée de l'Atlantique sud à bord de l'avion trimoteur Couzinet 70 « *Arc en Ciel* », un avion terrestre alors que, seuls, les hydravions avaient l'autorisation officielle de survoler les océans.

Début 1935, il fait une période militaire à Mourmelon.

Il détient le record aller-retour entre Dakar* et Natal* en 1935 et est nommé chef de l'aéropostale de Dakar en 1936.

Le 7 décembre 1936, c'est sa 45ème traversée de l'Atlantique Sud, il apprend à l'arrivée, la disparition de son ami Jean Mermoz qu'il cherchera pendant 2 jours, en vain. Il devient alors, le chef de file de la Ligne. A bord du Latécoère « La ville de Mendoza », il reprendra le chemin suivi par Mermoz.

En juillet 1939, Guillaumet part pour New York à bord de l'énorme hydravion Latécoère 521 à six moteurs « *Lieutenant de Vaisseau Paris* » qu'il essayait depuis 18 mois. Saint-Exupéry, qui n'a pas volé depuis son accident au Guatemala, a été obligé de demander une autorisation exceptionnelle au ministère de l'Air pour pouvoir accompagner son intime grand ami.

Lors de cette première traversée transatlantique, ils réussissent à battre le *Ruban bleu*, record de la traversée de l'Atlantique Nord sans escale. Certains auteurs écrivent que Saint-Exupéry aurait pris les commandes lors de ce vol.

Henri Guillaumet devient recordman des traversées de l'Atlantique Sud (80). Il en compte aussi douze au-dessus de l'Atlantique Nord.

En décembre 1939, Guillaumet est nommé directeur d'exploitation d'*Air France*.

1940 Pendant la guerre, le 27 novembre, il décolle de Marseille à destination de Bizerte et Beyrouth aux commandes du quadrimoteur Farman « Le Verrier » F- AROA. A bord étaient présents : Le Duff, Franquès, Montaubin, Marcel Reine, le capitaine Nicolas et Jean Chiappe, nouveau Haut-Commissaire du Levant.

Surpris dans un combat aérien au-dessus de la Méditerranée, l'avion de transport est abattu, près de Malte, probablement par un avion italien. Son dernier message a été « *sommes mitraillés, avion en feu. SOL* ». En morse un « I » c'est 2 points, et le « S » 3 points. Le « I » est peut-être le commencement du « S » de « SOS » ! Les recherches resteront vaines.

Henri Guillaumet totalisait près de 10.000 heures de vol et avait accompli un million de kilomètres.

Mermoz dira de lui : « Guillaumet, si populaire en Amérique du Sud pour tout ce qu'il a fait de grand et de beau dans la Cordillère des Andes et que, je l'espère, on connaîtra bientôt mieux en France comme il mérite de l'être pour ce qu'il a déjà fait pour Casablanca et Dakar ».

Pour en savoir plus

Noëlle Guillaumet soutint les veuves des pilotes, en particulier, Gilberte Mermoz, après la mort de l'archange.

Le musée communal de Bouy, son village natal, expose sa vie et ses exploits.

Dans le film de 1996, *Les Ailes du courage*, Jean-Jacques Annaud relate avec une grande véracité l'accident lors du franchissement de la Cordillère des Andes.

Nelly Lengellé a peint son portrait.

Le livre de Marcel Migeo* *Henri Guillaumet* relate son parcours.

Madeleine Tezenas du Montcel a sculpté son buste.

Henri GUILLAUMET : un ami irremplaçable.

Des aviateurs uruguayens qui tentaient en 1927, un tour du monde à bord d'un hydravion Dornier Wall durent amerrir près de Tarfaya (Cap Juby) suite à une panne. L'équipage fut capturé par les Maures et sa libération fut épique car la rançon demandée avait été réévaluée, provoquant un départ précipité. Le 17 janvier 1928, pour avoir aidé à ce sauvetage, et à la demande du gouvernement uruguayen, Guillaumet, parrainé par Antoine de Saint-Exupéry, reçoit la Légion d'honneur (Guillaumet sera plus tard, le parrain de Saint-Exupéry pour sa nomination d'officier de la Légion d'Honneur en janvier 1939 au titre de son œuvre littéraire).

En 1928 il effectue des vols de reconnaissance Saint-Louis du Sénégal – Douala, Saint-Louis du Sénégal – Brazzaville.

En 1929, en Amérique du Sud, il inaugure la ligne régulière « Argentine Chili »

C'est à cette époque qu'il rencontre Noëlle Mermod (1910-1972).

Un an plus tard, le 10 février, ils se marient à Buenos Aires, dans la plus stricte intimité, Antoine de Saint-Exupéry étant leur témoin.

Dans ses écrits, Madame Guillaumet qualifie amicalement Antoine « de grand escogriffe qui venait chez eux, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit ».

1930 l'année héroïque : l'accident dans la Cordillère des Andes

C'est l'hiver dans l'hémisphère sud. Après une tentative avortée la veille, le matin du 13 juin 1930, lors de sa 92^e traversée de la Cordillère des Andes, aux commandes d'un biplan Potez 25 à cockpit ouvert, il est victime d'un accident à Laguna Diamante, à 3500 mètres d'altitude, (*Terre des Hommes* page 160) ;

Saint-Exupéry et un autre pilote Pierre Deley, survolent inlassablement et vainement pendant cinq jours la région à sa recherche. Après six jours de marche, dans la neige, la glace et les pierres, Guillaumet à bout de force, près du rio Llaicho, est aperçu par le jeune berger Juan Gualberto Garcia. Avec sa mère, ils vont le transporter jusqu'au rancho familial où il sera alimenté, réchauffé et soigné. Plus tard, le père qui était dans la pampa, va prévenir, à cheval, les autorités civiles et militaires à San Carlos. Celles-ci alertent la Compagnie Aérospostale de Mendoza.

Le lendemain, le pilote est conduit, à cheval et en voiture, jusqu'à San Carlos où son ami Antoine l'attend avec un avion pour le ramener à la base.

Lors de leurs retrouvailles, il prononce la phrase devenue célèbre dans le monde entier : « ***Ce que j'ai fait, je te le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait*** ».

Guillaumet lui-même, toujours modeste, a fait le récit de cet événement de manière lapidaire « *capotage, violente tempête de neige, retour à pied le 19 juin* ».

Saint-Exupéry écrit en avril 1937 dans *L'Intransigeant* « *L'Aventure pathétique de Guillaumet* » et relate aussi l'accident dans son livre « *Terre des hommes* » dont Guillaumet est le dédicataire. A la fonte des neiges, une expédition se charge de démonter l'avion et de le descendre en pièces détachées, à dos de mulets. Le courrier est récupéré par l'Aéropostale qui prendra soin de faire acheminer chaque lettre avec la mention « retard dû au service ».

Suite à cet exploit, les Amérindiens, admiratifs, l'ont surnommé « *l'ange de la Cordillère* ».

Fidèle à sa mission, Guillaumet continua de traverser cet impressionnant massif d'Amérique du Sud, qu'il parvint courageusement à survoler 393 fois.

Il rentre en France en août 1930 pour s'entraîner sur un hydravion et obtient son brevet de pilote d'hydravion en décembre 1930.